

La chasse aux plastiques est ouverte



Sur la plage de Kervigen, à Plomodiern, Alida Boishus, la directrice de l'Epab, et Rozenn Lhermitte, la coordinatrice du projet européen « Prévention de la Pollution Plastique », invitent le maximum d'acteurs du territoire à se mobiliser.

🕒 Lecture : 2 minutes

Pour lutter contre les microplastiques, l'Epab s'est lancé avec des partenaires français et anglais dans le projet européen Interreg « Prévention de la Pollution Plastique ».

À l'échelle mondiale, on estime qu'environ 4 millions de tonnes de déchets plastiques sont déversées chaque année dans les mers via les fleuves. Près de la moitié de ces déchets provient d'emballages ménagers et autres produits à usage unique. Des déchets qui nous reviennent dans l'estomac car nous ingérerons l'équivalent d'une carte de crédit par semaine, soit 5 g de plastique.

Doté de 14 M€

C'est pourquoi l'Établissement Public de Gestion et d'Aménagement de la baie de Douarnenez (Epab) s'est engagé aux côtés de 18 partenaires dans le projet européen Interreg « Prévention de la Pollution Plastique », lancé en janvier. Il fédère des instituts de recherche, des collectivités et autres établissements publics, en France et en Angleterre. Doté de 14 M€ (1 M€ pour l'Epab), le projet vise à engager des actions sur trois ans pour éliminer et prévenir la pollution par les matières plastiques dans sept sites pilotes de la zone Manche. Outre la baie de Douarnenez, les deux autres sites français sont la rade de Brest et la baie des Veys (Cotentin) et quatre autres dans le sud de l'Angleterre.

460 prélèvements sur le bassin-versant

« Sachant que 80 % des plastiques proviennent de source terrestre, il faut donc travailler sur les bassins-versants. Cela permettra de mieux appréhender les circuits du plastique, depuis la source vers les eaux

côtières et de transition », développe Rozenn Lhermitte, qui a rejoint l'Epab en janvier pour coordonner le projet.

« Il y a 70 cours d'eau sur le bassin-versant. Nous n'allons pas tous les faire mais nous prévoyons de réaliser 460 prélèvements sur les trois ans du projet afin d'avoir une vision sur l'ensemble de la baie », complète la directrice de l'Epab, Alida Boishus. Ce travail sera communiqué aux scientifiques (CNRS, Ifremer, Labocea, etc.) qui pourront ainsi identifier le polluant et son flux afin de faire émerger les lieux sensibles et mieux cibler les actions à mettre en place.

Mobiliser tous les acteurs

Parallèlement, l'Epab va mener des actions concrètes pour réduire la pollution : distribution de filtres en sortie de machine à laver pour récupérer les fibres textiles synthétiques ; nettoyage de plages et abords des ruisseaux, avec caractérisation des déchets ; augmentation de la collecte de tri sur les zones sensibles, notamment pendant la période estivale ; travail avec la filière agricole, etc.

« Nous souhaitons également mobiliser les différents acteurs du territoire : collectivités, particuliers, acteurs économiques du tourisme, de l'agriculture, du commerce, écoles, organisateurs événements culturels et nautiques, etc. Cela afin d'aboutir, ensemble, à la mise en œuvre d'un programme d'actions », invite Rozenn Lhermitte. L'objectif consiste à provoquer un changement radical de comportement.

PratiqueContact : Rozenn Lhermitte au 02 29 40 37 01 ou projet3p@epab.fr